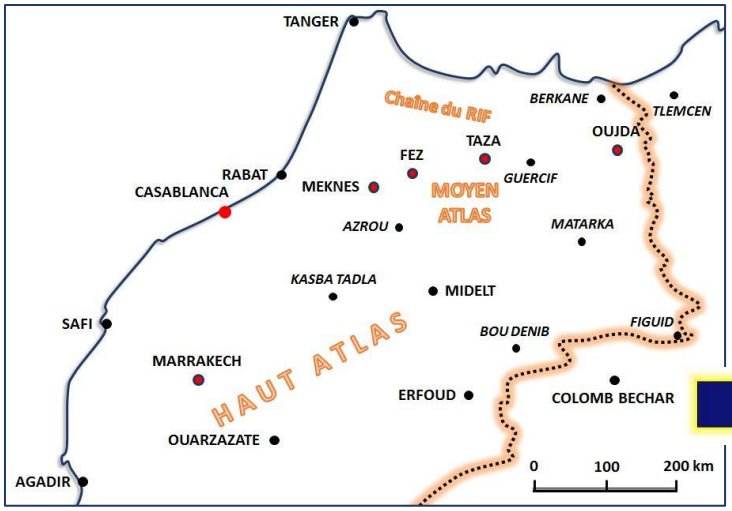
Maroc 1907-1934

6e régiment de tirailleurs marocains

Janvier 1923 à août 1926





Eric de FLEURIAN

09/08/2017

Modificatif n° 1 du 13/04/2022

© Copyright 2017-2022 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Le 6e RTM dans la campagne du Maroc	**2**
Déroulement des opérations	**2**
Etats d'encadrement	**21**
Textes des citations attribuées aux unités	**22**
Sources	**24**

Avertissement

N'ayant bénéficié que d'une documentation fragmentaire pour ce régiment, ce document reste donc très largement perfectible. Tout aide pour en corriger les erreurs et l'enrichir sera donc la bienvenue.
Nota : l'orthographe des noms des lieux diffère fréquemment d'un document à l'autre, voire d'une carte à l'autre. Tous les noms de lieux qui sont mentionnés sont en principe présents sur les cartes. Quand ils n'ont pas été localisés avec précision, ils sont en *italique* dans le texte.

Le 6e RTM dans la campagne du Maroc

Le 66e RTM est créé au Maroc le 10 mars 1921 partie à Casablanca (3e bataillon de nouvelle formation à partir d'éléments du 61e RTM) et partie à Marrakech (1er bataillon de nouvelle formation à partir d'éléments du 62e RTM et 2e bataillon à partir du 2e bataillon du 62e RTM déjà existant).

A peine constitué, le régiment embarque à Casablanca le 16 mars à destination de Marseille puis de l'armée française du Rhin.

Relevé par le 65e RTM, il est de retour au Maroc en janvier 1923. Il quitte ce théâtre pour celui du Levant au mois d'août 1926.

Il devient le 66e RTNA le 1er janvier 1924, le 66e RTM en mars 1926 et enfin retrouve son appellation initiale de 6e RTM le 1er janvier 1929.

Déroulement des opérations[1]

Année 1923

Quittant la Rhénanie au début janvier, le régiment embarque à Marseille et débarque à Casablanca.

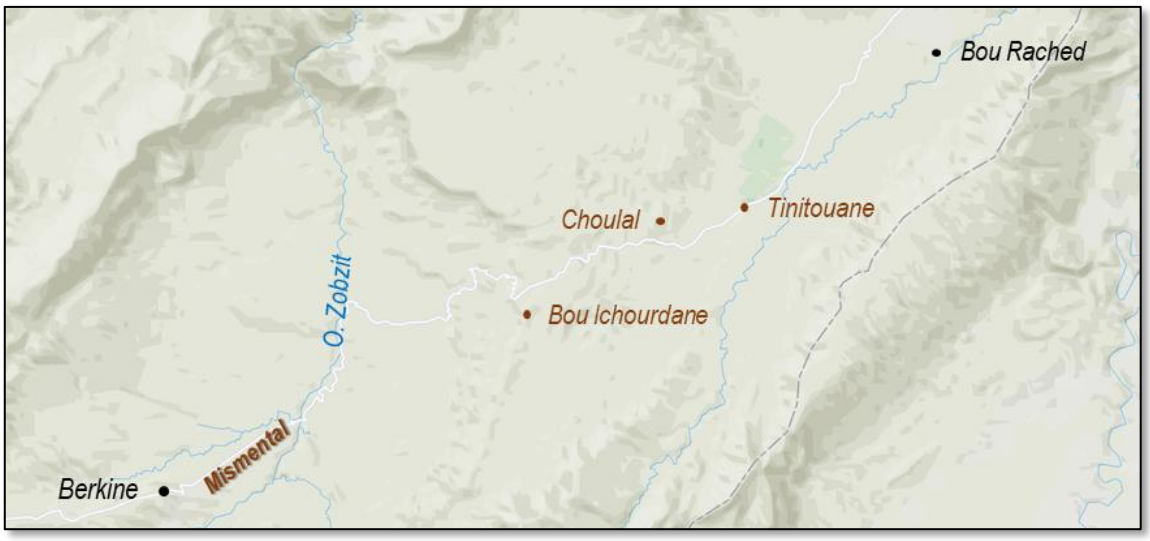
Région de Taza

A son arrivée, le régiment vient stationner dans la région de Meknès. D'avril à octobre, il est engagé dans les opérations de réduction de la tache de Taza : le 2e bataillon avec le GM de Taza (Freydenberg), le 1er et le 3e bataillon avec le groupe d'opérations fourni par les régions de Fez et Meknès.

Opérations préliminaires conduites par le GM de Taza (avril à juin)

Seul le 2e bataillon est engagé dans les opérations préliminaires avec le GM de Taza.

Occupation de Berkine



[1] Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 6e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs au Maroc 1907-1934, disponible sur le site.

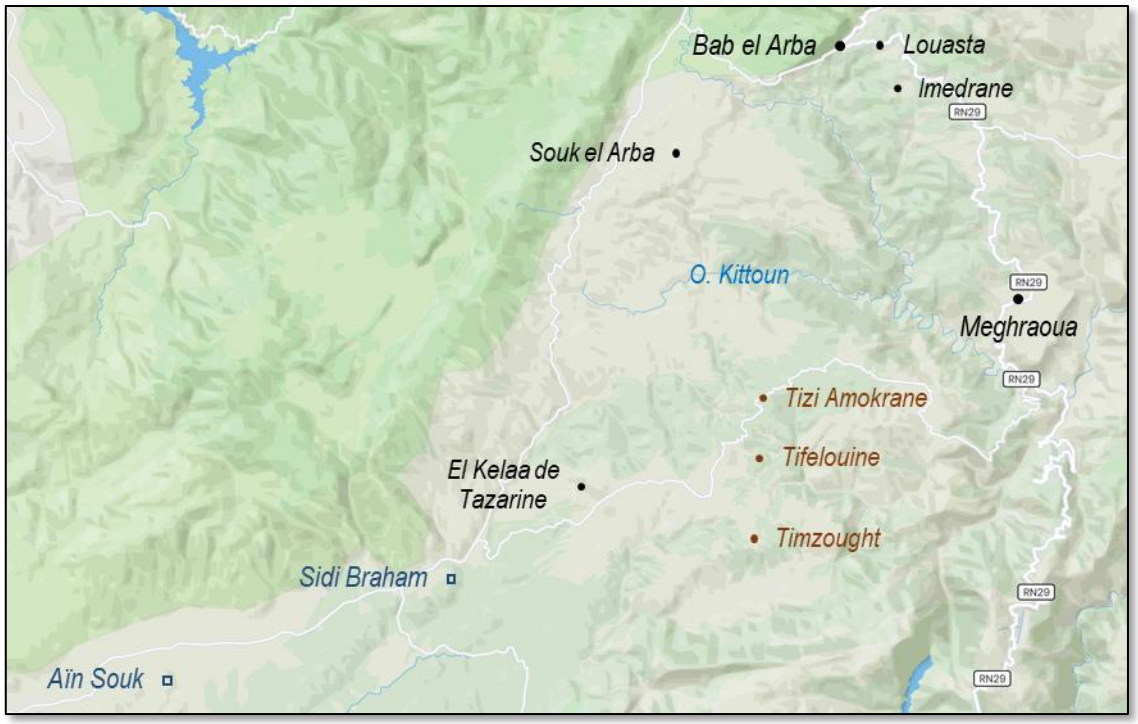
Parti de Bou Rached où il est concentré le 31 mars, le GM de Taza débute sa progression vers Berkine le 6 avril ; il dépasse le Tinitouane et établit son camp le soir au Choulal.
Le 7 avril, il occupe le Bou Ichourdane et, le 8 avril, il atteint la vallée de l'oued Zobzit où il stationne jusqu'au 11 avril.
Reprenant sa progression le 12 avril, il atteint le plateau de Mismental.
Le 13 avril, il s'empare de Berkine, son objectif qui est organisé défensivement.
Le 23 et le 24 avril, le GM effectue le mouvement retour sur Bou Rached en vue de l'opération de réduction des Beni bou Zert.

Réduction de l'îlot Beni bou Zert

En place sur ses bases de départ le 4 mai, le GM, attaque l'îlot des Beni bou Zert avec 4 colonnes convergentes vers le centre. Le 2e bataillon est avec le groupement Marty.
Partant de Bab el Arba le 5 mai, initialement en soutien pendant la conquête de Bab el Behira, le 2e bataillon dépasse les bataillons de tête et marche sur le jebel Talrant dont il s'empare après un violent combat.
Jusqu'au 15 mai, le bataillon participe au nettoyage du secteur et à son organisation défensive.



Opérations contre les Beni Ouaraïn de l'ouest



Regroupé le 16 mai au camp d'Imedrane, au sud-est de Bab el Arba, le GM fait mouvement le 19 mai sur Meghraoua.

Le 21 mai, le gros du GM revient sur Louasta, au sud-est de Bab el Arba. Jusqu'au 26 mai, il est engagé dans les travaux de piste entre Bab el Arba et Souk el Arba.

Le 27 mai, le GM marche sur Souk el Arba et vient s'installer sur l'oued Kittoun.

Il débute son mouvement le 29 mai vers Timzought. Après avoir occupé le Tizi Amokrane, il livre combat à Tifelouine où il s'installe pour la nuit.

Le 30 mai, il atteint le Timzought après en avoir chassé l'ennemi. Dans la foulée, avec le groupement Féral le bataillon est envoyé occuper la Kelaa de Tazarine où il reste jusqu'au 9 juin pour y construire un poste.

Le 10 juin, le bataillon rejoint le GM à son camp de Sidi Braham. Le 11 juin, le GM fait mouvement sur Aïn Souk.

Opérations d'ensemble (mai à octobre)

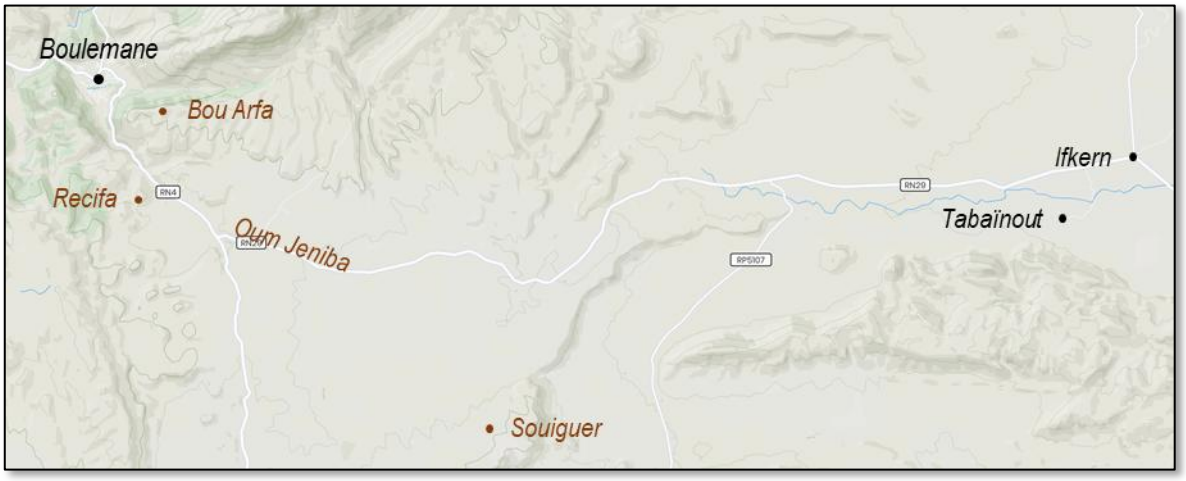
1re phase : opérations de Recifa, Bou Arfa

Les 1er et 3e bataillons sont engagés au sein du groupe de manœuvre n° 2 (Callais) avec le groupe du sud (Theveney).

Débouchant le 20 mai du col de Souiguer, le GM traverse la plaine d'Oum Jeniba et, 3e bataillon en tête, il coiffe le Bou Arfa, conquis juste avant par les partisans. Engageant successivement ses bataillons, il s'y maintient toute la journée en arrêtant les violentes réactions de l'adversaire.

Le GM participe ensuite, jusqu'au 5 juin à l'occupation et à l'organisation défensive de la zone.

Le 6 juin, le sous groupement se regroupe dans la région de Tabaïnout et Ifkern en vue des opérations de la 2e phase.



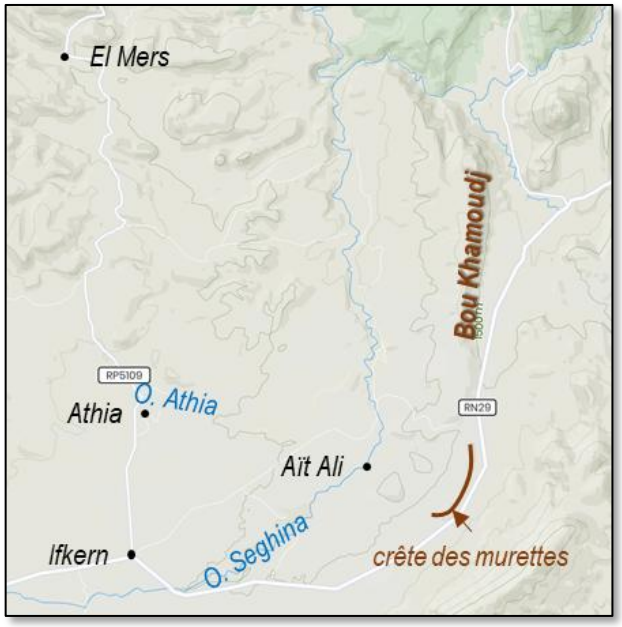
2e phase : opérations du Bou Khamoudj et d'El Mers, du plateau du Tadout et d'Amane Illila.

Quittant Ifkern, le 9 juin avec le groupe de manœuvre n° 1 (du Guiny), le 1er et le 3e bataillon progressent jusqu'à la Seghina qu'ils passent à gué dans le voisinage des Aït Ali. Occupant dans la foulée la première hauteur dominant la rive droite de la Seghina, le GM s'empare de la crête au sud du Bou Khamoudj (crête des murettes).

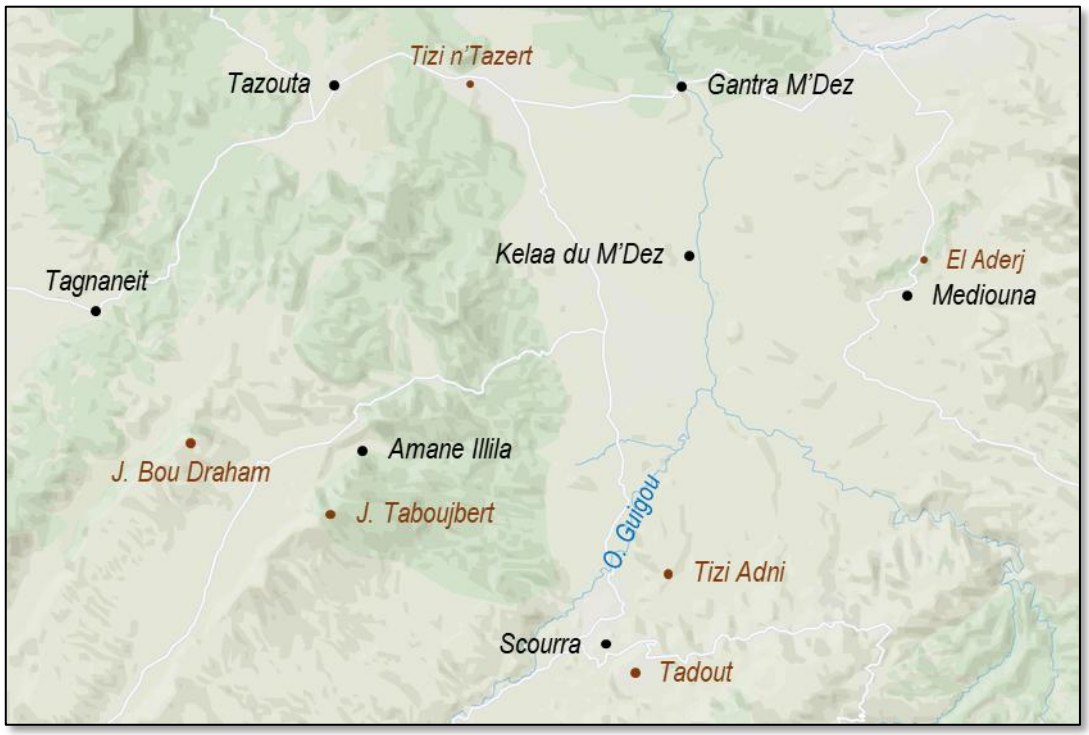
Jusqu'au 22 juin les bataillons participent à l'organisation de la position du Bou Khamoudj puis rejoignent le camp au nord de l'oued Athia.

Le 24 juin, partant de la région d'Athia avec le groupe de manœuvre n° 1 (du Guiny), le 1er et le 3e bataillon marchent sur El Mers. Avant d'arriver en vue de la cuvette d'El Mers, le GM doit enlever crête

après crête, face à un ennemi mordant qui lui cause des pertes sensibles. Il s'empare des kasbahs après un dernier et violent engagement.
Les bataillons participent ensuite à l'organisation de la zone El Mers, Athia jusqu'au 12 juillet, puis ils rejoignent Athia le 13 juillet.



Au moment où le groupe du sud exploite l'opération sur le Bou Khamoudj, le groupe mobile de Taza (avec le 2e bataillon) est à Aïn Souk où il stationne depuis le 11 juin.
Il fait mouvement les 16, 17 et 18 juin pour atteindre le nord de la Kelaa du M'Dez.
Le 22 juin, il se porte sur Scourra et le Tizi Adni.
Le 26 juin, avec le groupement Rozan, le bataillon s'empare après un rude combat du bord nord du plateau du Tadout et du piton qui le domine.
Le GM organise défensivement la zone Tadout, Scourra jusqu'au 12 juillet puis rentre à la Kelaa du M'Dez le 13 juillet.



Le 15 juillet avec le détachement Curie, le 2e bataillon est dirigé sur Tagnaneit où il arrive le 16 juillet.
Le 17 juillet, le détachement marche sur Amane Illila sans rencontrer de résistance, excepté à hauteur du jebel Taboujbert. Il occupe ensuite le Bou Draham, où le bataillon est laissé pour construire un blockhaus.
Le 24 juillet sa mission étant terminée, le bataillon rejoint le groupe mobile à Mediouna le 25 juillet.

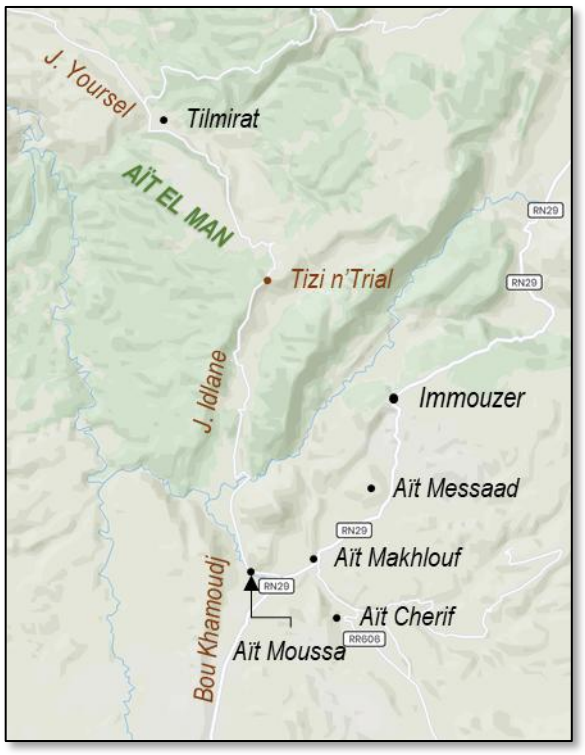
3e phase : opérations en pays Marmoucha en direction d'Immouzer et opération de jonction.

Le 17 juillet, partant du Bou Khamoudj le groupe de manœuvre n° 1 (du Guiny) (comprenant le 1er et le 3e bataillon) occupe sans grande résistance la position des Aït Cherif qui est immédiatement organisée.

Le 22 juillet, le GM 1 (commandé depuis le 18 juillet par le colonel de Chambrun) fait mouvement sur la position des Aït Messaad occupée la veille par la colonne Cambay.

Le 23 juillet, il s'empare d'Immouzer et organise cette position jusqu'au 8 août.

Le 9 août, le GM 1 rejoint les kasbahs des Aït Moussa.



Le 11 août, quittant son camp des Aït Moussa, le GM 1 aborde le jebel Idlane par le sud et, progressant par la crête (3e bataillon en tête), il atteint un piton permettant l'observation du plateau des Aït El Man.

Le 12 août, le GM de Taza (dont le 2e bataillon qui avait rejoint Mediouna le 25 juillet) s'empare du djebel Yourcel et le 13 août il prend pied sur le plateau des Aït el Man, le 2e bataillon s'emparant des kasbahs de Tilmirat.

La jonction entre le GM de Taza et le groupe du sud (GM 2) est réalisée le 17 août.

4e phase : organisation du djebel Idlane et opérations en pays Aït Bazza ; liaison par le Tizi n'Taïda et opérations du Tsiouant.

Après avoir organisé la position du djebel Idlane, le nouveau groupe mobile du sud (de Chambrun) (dont le 1er et le 3e bataillon) quitte cette zone le 2 septembre pour se rendre aux environs des Aït Makhlouf.

Le 3 septembre à l'aube, après avoir franchi de nuit le défilé du Tioutchilt, 3e bataillon à l'avant-garde il débouche au sud du souk des Aït Bazza dont il s'empare après un violent combat.

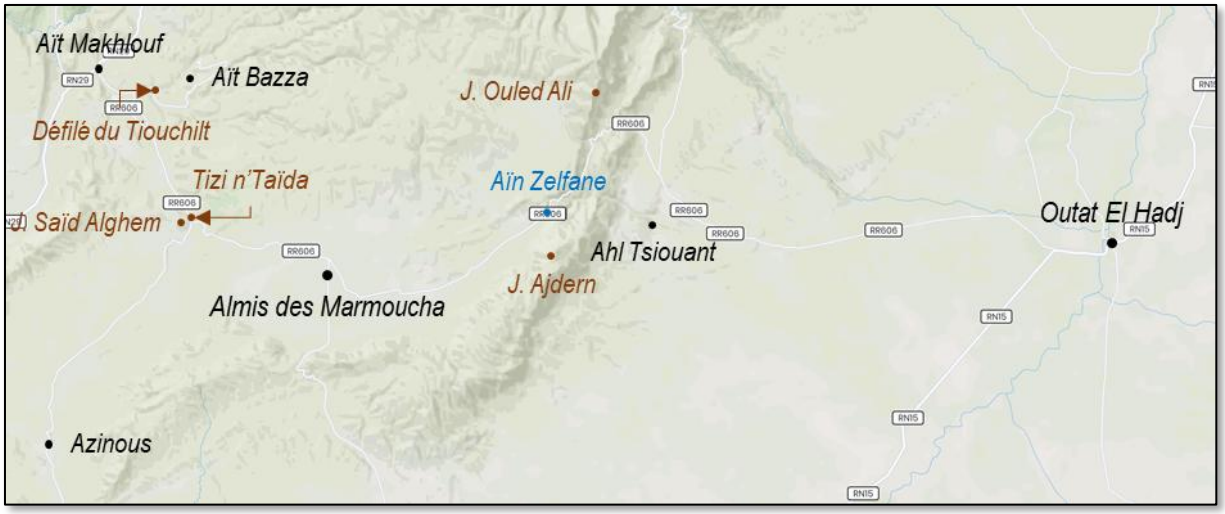
Les travaux d'organisation de la position sont menés jusqu'au 30 septembre.

Quittant dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre son camp des Aït Bazza, le groupe mobile marche en direction d'Almis des Marmoucha par le Tizi n'Taïda. Au lever du jour, les deux bataillons occupent le jebel Saïd Alghem, qui domine le col à l'ouest. Laissant le 1er bataillon sur cette position pour y construire un blockhaus, le gros du GMS se porte ensuite sur Azinous en vue des travaux d'aménagement de la ligne d'étapes Douira, Almis.

Le 8 octobre, partant d'Almis où il s'est regroupé le 7 octobre soir, le groupement ouest (dont le 1er et le 3e bataillon) va occuper les hauteurs de la cuvette de Zelfane.

Le 9 octobre, la liaison est effectuée dans la région d'Ahl Tsiouent avec le groupement Est parti d'Outat el Hadj. Le 1er bataillon occupe le jebel Ouled Ali.

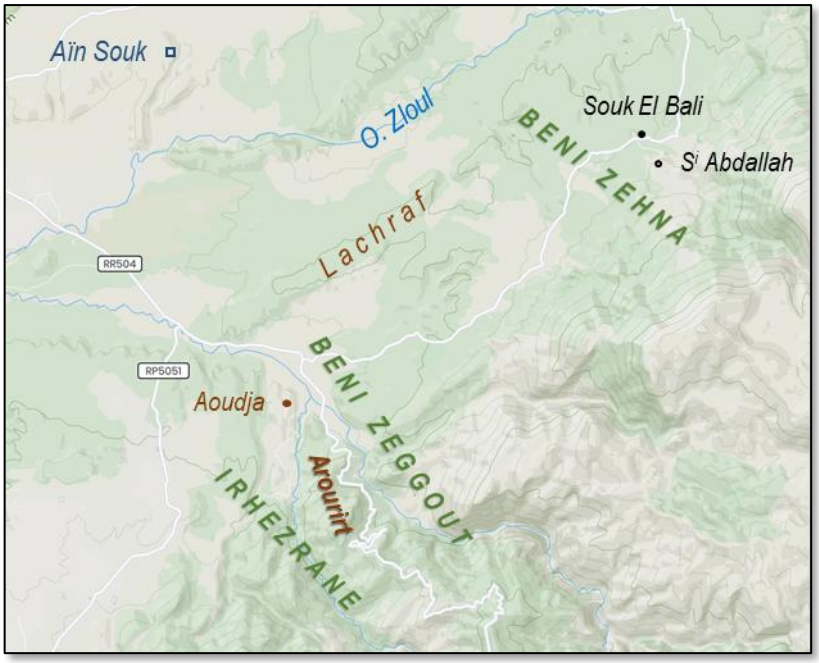
Les bataillons participent ensuite aux travaux d'organisation de ce secteur jusqu'au 1er novembre, date de dissolution du GMS.



Opérations d'automne du GM de Taza

Après avoir organisé le terrain conquis au moment de la jonction du 13 août, le GM de Taza (dont le 2e bataillon) est concentré, le 30 septembre, dans la région d'Aïn Souk.

Le 1er octobre, franchissant le défilé du Zloul, le GM longe vers l'Est la crête du jebel Lachraf pour aller en pays Beni Zehna.



Le 2 octobre, il s'empare de vive force des hauteurs de Souk el Bali et du marabout de Sidi Abdallah. Toutefois, la soumission des Beni Zehna n'est effective que le 14 octobre.

Le 14 octobre, le GM se porte contre les Beni Zeggout et les Irhezrane. Pour cela il rejoint l'extrémité ouest du jebel Lachraf.

Le 16 octobre, marchant avec le groupe Rozan chargé de l'attaque principale, le 2e bataillon participe à la conquête du massif de l'Aourirt.

Après avoir organisé le secteur, le GM quitte Aoudja le 1er novembre pour rejoindre Aïn Souk le 3 novembre et Bir Tam Tam (35 km E Fès) le 5 novembre, lieu de sa dislocation.

Dans les premiers jours de novembre, les bataillons rejoignent leurs garnisons d'hiver : Meknès pour l'EM et le 3e bataillon, Midelt pour le 2e bataillon et Khenifra pour le 1er bataillon. Au cours de cette année de campagne le régiment a eu 50 tués (dont 3 officiers) et 174 blessés (dont 3 officiers).

Récapitulatif des actions de guerre auxquelles a participé le régiment

- 12 avril 1923 : combat de Mismental.
- 13 avril 1923 : combat de Berkine.
- 5 mai 1923 : combat de Bab Beïra, Talrant (Beni Bou Zert).

- 20 mai 1923 : combat de Bou Arfa, Recifa.
- 29 mai 1923 : combat de Tifelouine.
- 30 mai 1923 : combat de Timzought.
- 9 juin 1923 : combat de Bou Khamoudj.
- 24 juin 1923 : combat d'El Mers.
- 26 juin 1923 : combat de Tadout.
- 17 juillet 1923 : combat des Aït Maklouf.
- 23 juillet 1923 : combat d'Immouzer.
- 11 et 13 août 1923 : combat du djebel Idlan.
- 12 août 1923 : combat de Yourcel.
- 13 août 1923 : combat du Tafghirt, Aït el man.
- 3 septembre 1923 : combat des Aït Bazza.
- 1er octobre 1923 : combat du Tizi n'Taïda.
- 1er et 2 octobre 1923 : combat des Beni Zehna.
- 16 octobre 1923 : combat des Beni Zeggout.

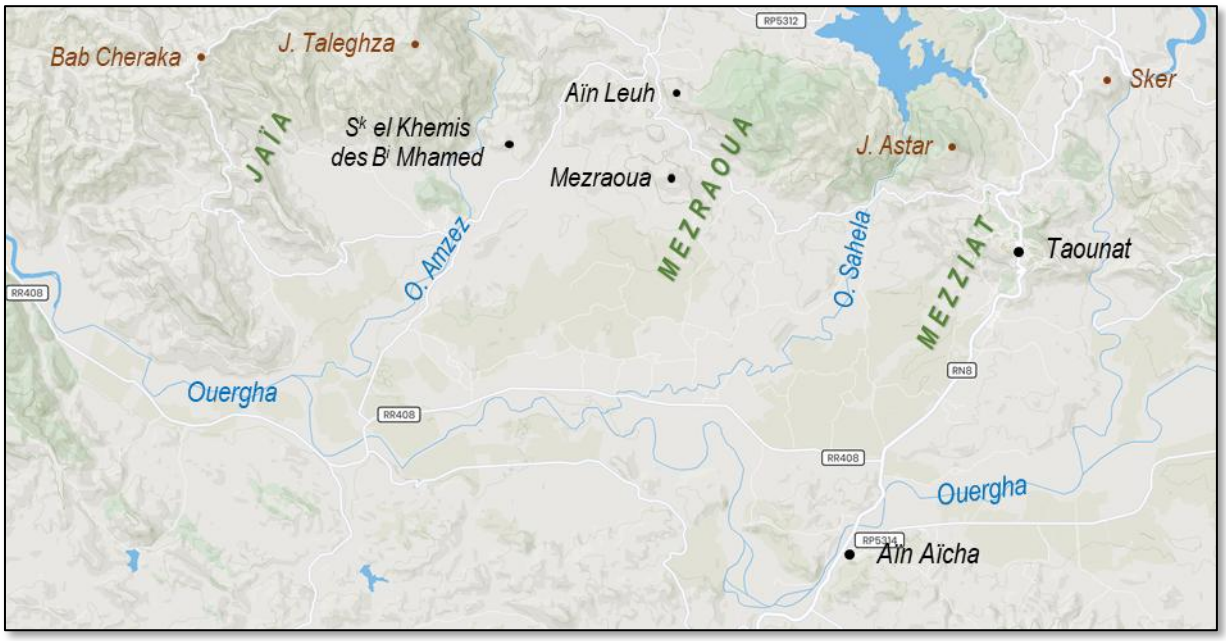
Année 1924

Front de l'Ouergha

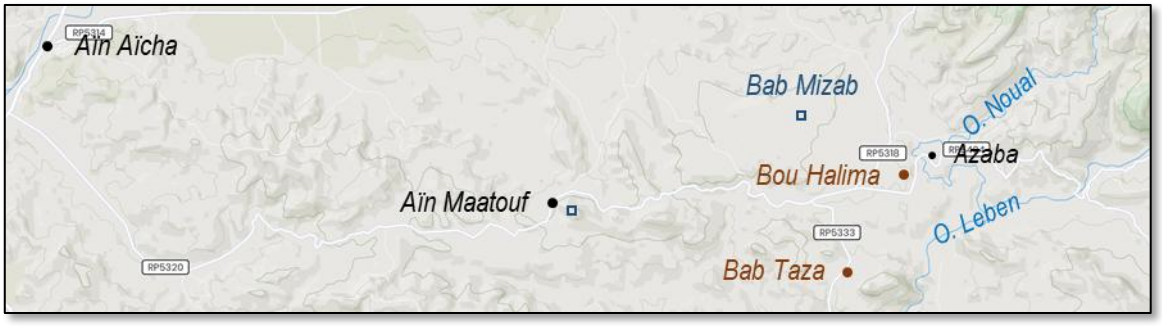
Suite à l'agression rifaine contre les Beni Zeroual en avril, la décision est prise de franchir l'Ouergha pour occuper la rive droite.

En mai 1924, un groupement sous le commandement du général de Chambrun est rassemblé à Aïn Aïcha en deux colonnes : la colonne n° 1 (Cambay) et la colonne n° 2 (Colombat), qui comprend le 3e bataillon.

Quittant la rive droite de l'Ouergha au nord d'Aïn Aïcha le 27 mai avant l'aube, la colonne n° 2 occupe au lever du jour le pays Mezziat vers Taounat. Dans l'après-midi, elle occupe le plateau de Sker, en pays Mtioua.
Jusqu'au 13 juin, elle occupe Taounat, le jebel Astar et Sker et organise ces positions.
Le 14 juin, le colonne Colombat exécute un premier glissement vers l'ouest et occupe la hauteur d'Aïn Leuh et la Kelaa des Mezraoua.
Après avoir organisé ces positions, la colonne effectue le 4 juillet un deuxième glissement chez les Jaïa et occupe souk el Khemis des Beni M'hamed.
Le 15 juillet, elle occupe la totalité du bled Jaïa en s'installant sur la ligne des hauteurs jalonnée par le col de Bab Cheragga et le massif de Taleghza.



Le 23 juillet, pour faire face à une importante incursion rifaine qui a atteint la région de Bab Mizab, la colonne Colombat reçoit l'ordre de l'intercepter. Le soir elle se rassemble au confluent de l'Ouergha et de l'oued Amzez.
Le 24 juillet, elle progresse à marche forcée pour rejoindre Aïn Maatouf dans l'après-midi.
Quittant Aïn Maatouf le 25 juillet avant le lever du jour, la colonne rejoint le poste de Bab Mizab. Elle en débouche à 07h30 et bouscule à Bou Halima la harka rifaine, l'obligeant à se replier avec de lourdes pertes. En fin de matinée, le 3e bataillon nettoie le coude de la vallée de l'oued Noual et s'installe à Azaba.



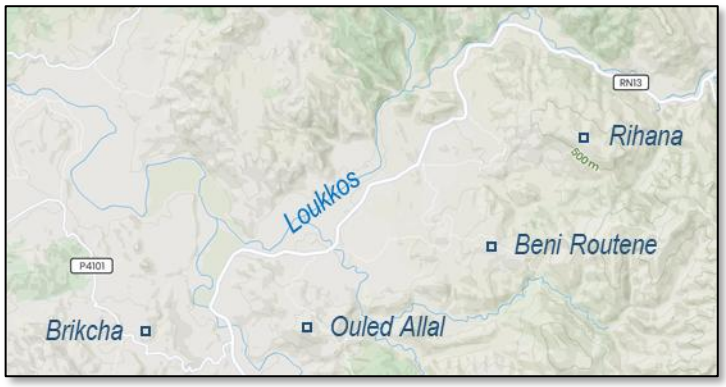
Le 30 juillet, la colonne Colombat se transforme en « groupe d'observation de l'Ouergha » dont le champ d'action va du territoire d'Ouezzan à l'oued Leben.

En septembre, le groupe d'observation pénètre en pays Beni Zeroual pour y réaliser des travaux de défense, notamment sur la crête dominant Bou Kelaa au nord-est, sur le jebel Bibane et sur les crêtes de Zbor Mchit. Le groupe d'observation est dissous le 29 septembre.



En octobre, un groupement, dont le 3e bataillon, est dirigé sur le Loukkos pour consolider la défense de ce secteur, de Rihana à Brikcha.

Il quitte ce secteur au début du mois de novembre.



Région de Taza

Le 30 juillet, le 1er bataillon entre dans la composition du groupe d'observation de Taza dont le champ d'action va de l'oued Leben à la Moulouya.

D'août à octobre, le bataillon participe à la consolidation du front nord.

Faisant mouvement le 20 août sur Dar Caïd Medboh, le groupe d'observation s'installe au nord de Kiffane le lendemain.

En septembre et octobre, le groupe d'observation effectue la réfection du secteur entre le jebel Bou Haroun et Kef el Ghar.



A l'issue des opérations, le régiment prend ses quartiers d'hiver : l'état-major et le 2e bataillon à Meknès, le 1er bataillon dans les postes de la région de Souk el Arba, le 3e bataillon à Fès, Boulemane et Sefrou.

Récapitulatif des actions de guerre auxquelles a participé le régiment

- 25 mai au 29 septembre 1924 : opérations au nord de l'Ouergha.
  - *25 juillet 1924 : combat de Bou Halima.*
- 30 juillet au 31 octobre 1924 : opérations au nord de Taza.

Année 1925

Après l'attaque rifaine en pays Beni Zeroual, le 11 avril, et l'entrée en dissidence des tribus du nord de l'Ouergha, la situation des postes au nord du fleuve devient critique et la menace sur Fez évidente lorsque les Rifains franchissent le fleuve le 26 avril.

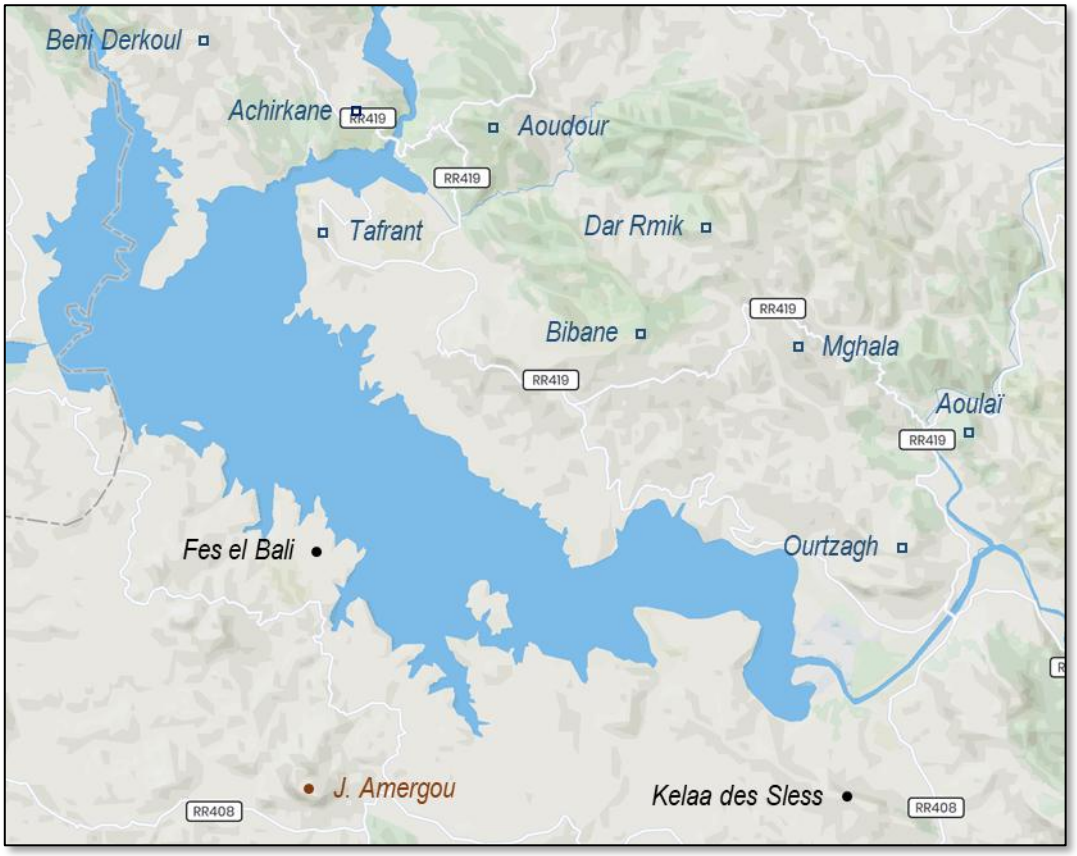
Les bataillons du régiment sont initialement affectés : les 1er et 3e bataillons au groupe Noguès rassemblé à Aïn Aïcha, le 2e bataillon au groupe Gouney regroupé à Teroual.
Le 27 avril, partant d'Aïn Aïcha le groupe Noguès franchit l'Ouergha au pont des Ouled Ali et marche sur le poste de Bou Toumer qu'il dégage et ravitaille.
Le 28 avril, il fait mouvement sur Kelaa des Sless, qu'il atteint dans la soirée, après avoir rallié en cours de route les unités accrochées sur les pentes nord du jebel Messaoud (dont le 3/15e RTA).
Le 29 avril, le général Colombat prend le commandement des troupes rassemblées à Kelaa des Sless et rejoint Fes el Bali où il prend sous ses ordres le groupe Gouney venu de Teroual.



Secteur de Fes el Bali

Le 30 avril, le groupe mobile Colombat (formé par toutes les troupes rassemblées à Fez el Bali, dont les trois bataillons du régiment) franchit l'Ouergha et se porte sur le poste de Tafrant qu'il dégage et ravitaille.
Le 2 mai, il dégage et ravitaille le poste d'Aoudour et, le 3 mai, ceux d'Achirkane et de Beni Derkoul.
Le 4 mai, partant de Tafrant le GM marche en direction du Bibane mais, au pied du massif, il se heurte à la résistance d'un ennemi nombreux et fortement organisé. Il rentre sur Tafrant le soir même.
Du 5 au 11 mai, le régiment participe à la consolidation du centre de résistance de Tafrant et au nettoyage de la zone au nord-est de Fes el Bali.
Le 13 mai, partant de Fes el Bali le GM attaque une nouvelle fois les dissidents qui, solidement fortifiés, interdisent l'accès au poste du Bibane. L'adversaire est chassé, le poste est dégagé et ravitaillé ainsi que celui de Dar Rmik.
Le 14 mai, le GM dégage le poste de Mghala et, le 15 mai, celui d'Aoulaï.

Rentré le 16 mai à la Kelaa des Sless puis à Tafrant, le GM (qui ne comprend plus que le 3e bataillon) repart ravitailler le Bibane le 19 mai, puis rentre à Fes el Bali.
Le 25 mai, avec le GM le 3e bataillon remonte une nouvelle fois ravitailler le Bibane et assurer le repli du groupe Féral laissé sur place le 13 mai.

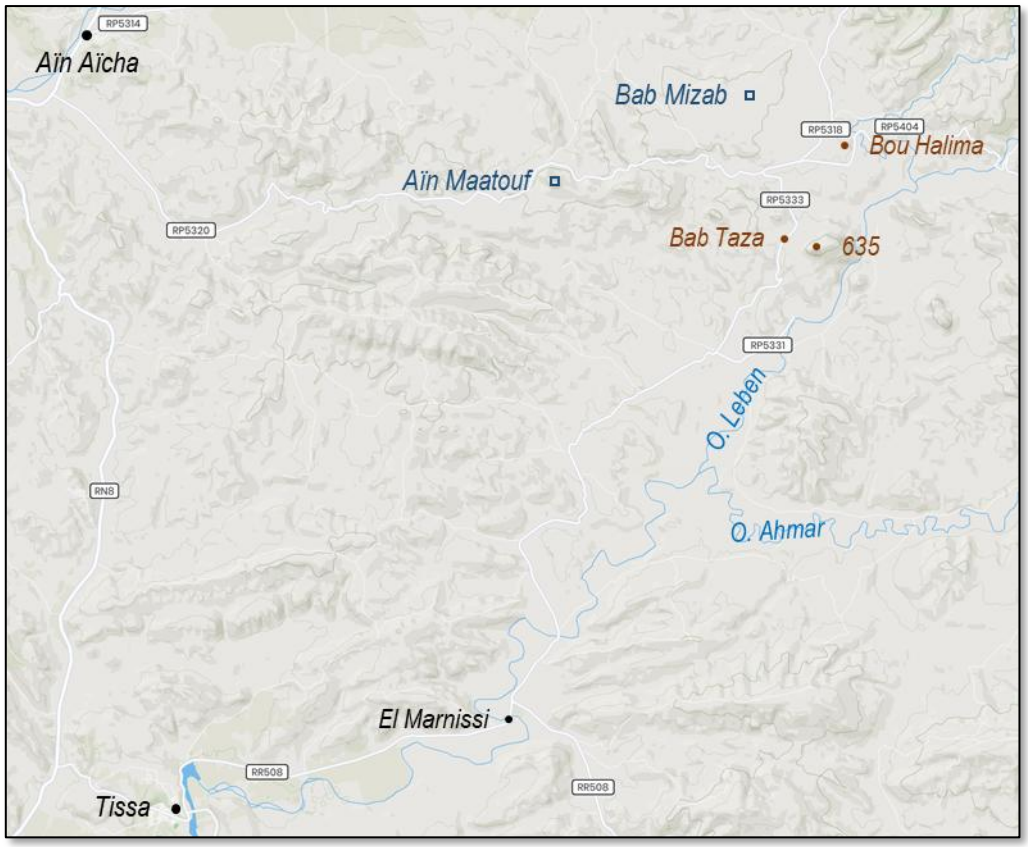


Secteur de Taounat

Le 19 mai, le groupe Callais (1er et 2e bataillon) rejoint le groupe mobile Freydenberg à Taounat.
Le 21 mai, il enlève d'un magnifique élan les villages de Dahar et de Remla puis dégage le poste de Bou Azzoun, qui est évacué et détruit le 23 mai.
Le 23 mai, pendant l'évacuation des postes de Bab Ouender et Moulay Aïn Djenane, le groupe Callais participe à la couverture de l'opération à partir de Remla puis forme l'arrière garde lors du mouvement de repli en direction de la gara des Mezziat.
Le 26 mai, lors de l'évacuation des postes d'Aïn Leuh et d'oued Amzez, le groupe Callais s'empare des tranchées que les dissidents occupent en avant du poste de l'oued Amzez.
Les 30 et 31 mai, le groupe Callais participe au dégagement du poste d'Aïn Maatouf puis au réaménagement du secteur de Bab Mizab. Il rentre à la gara des Mezziat le 1er juin.
Le 5 juin, partant de Taounat le groupe Callais replie la garnison du poste de Sker et fait sauter ce dernier.
Le 7 juin, lors du mouvement du GM sur la Gara des Mezziat, le groupe Callais dégage l'avant-garde violemment attaquée.



Alors qu'il était positionné depuis le 9 juin sur l'axe Fes el Bali, Kelaa des Sless, le groupe Callais participe, le 15 juin en coordination avec le GM venu du secteur d'Aïn Aïcha, à une opération de nettoyage du massif du Dradra.



Du 18 au 22 juin, avec le groupe mobile Noguès le 1er bataillon participe au dégagement et au réaménagement du secteur d'Aïn Maatouf.

Après avoir ravitaillé des postes les 23 et 24 juin matin, le GM Noguès rejoint Tissa où se concentre le GM Billotte qui a pour mission de bloquer les infiltrations rifaines au nord-est de Tissa.

Le 26 juin, le GM Billotte (dont le 1er et le 2e bataillon) remonte l'oued Leben en direction du Bab Taza, fortement défendu. Cette position est complétement enlevée le 27 juin et le GM vient occuper Bou Halima et la ligne des postes avancés du Leben.
Le 4 juillet, les deux bataillons participent à la reprise de la cote 635, perdue le 29 juin.
Revenu sur Tissa, les deux bataillons en repartent le 18 juillet avec le groupe mobile Noguès pour dégager Aïn Aïcha, puis Aïn Maatouf le 20 juillet.

Le 7 août, avec le GM Billotte les deux bataillons participent au nettoyage de la rive gauche de l'Ouergha et à la prise du jebel Amergou.

Du 17 au 19 août, avec le groupe mobile Noguès partant d'El Marnissi, le 1er et le 2e bataillons participent à l'opération en pays Tsoul. En fin de bond le GM atteint la crête nord de l'oued Ahmar.

Secteur d'Ouezzan



A la fin du mois de mai, la situation s'étant brutalement détériorée dans le secteur d'Ouezzan, le 3e bataillon rejoint la colonne Defrère qui s'y constitue.
Prenant l'offensive le 9 juin, elle bouscule les dissidents puis débloque le poste de Zendoula et atteint Brikcha.
Le 10 juin, elle s'installe au poste des Ouled Allal d'où elle conduit l'évacuation des postes du nord : Beni Routen le 18 juin, M'Zoua le 19 juin.
Le 20 juin, elle échoue dans sa tentative de dégagement du poste de Rihana et rentre sur Ouled Allal qu'elle quitte le 22 juin pour rentrer sur Ouezzan.

Le 3e bataillon repart le 3 juillet avec le groupe mobile Nieger qui fait mouvement de Douaher sur Zitouna.

Le 4 juillet, le GM atteint le poste de Zaïdour qu'il évacue puis fait sauter.
Le 7 juillet, il rentre à Douaher après avoir replié les garnisons des postes d'Ouled Allal et de Brikcha. Il est de retour à Ouezzan le 8 juillet.

Le 18 juillet, le 3e bataillon est réengagé dans le secteur de l'Issoual avec le groupe mobile Defrère pour replier les postes de Bab Hoceine et de l'oued Hamrine.

Le 26 juillet, avec le GM Nieger le 3e bataillon participe à l'évacuation du poste de Zendoula qui donne lieu à un bref engagement.

Au début du mois d'août, le 3e bataillon est engagé avec le groupe mobile Freydenberg face à l'attaque rifaine au nord d'Ouezzan.
Le GM se porte le 2 août sur l'Azjen où il bouscule les dissidents.
Poursuivant sa marche sur Mzefroun, il nettoie ensuite le djebel Sarsar le 5 août.
Le GM poursuit ensuite, jusqu'au 18 août, le nettoyage de toute la zone jusqu'au Loukkos où il fait la liaison avec les forces espagnoles.

Avec la 3e division de marche (septembre et octobre)

Après l'arrivée, en juillet et août, des importants renforts venus de l'armée du Rhin et de la métropole, les troupes sont réorganisées et le 66e RTM est affecté à la 3e division de marche du Maroc.

Du 10 au 21 septembre, le régiment est engagé dans les opérations contre les Beni Zeroual.
Le 11 septembre, partant de Tafrant il reprend le poste de l'Aoudour puis le Bibane, le 16 septembre.
Le 19 septembre, il occupe la crête des Ouled Ghezzar.



Basculé sur le front Est avec la 3e DMM à la fin du mois de septembre, le régiment est engagé à partir du 3 octobre dans la progression au nord du Kifane.
Le 4 octobre, il est sur le djebel Gir ; le 6 octobre, il est sur le Bab Soltane.



Le 20 octobre, le régiment est retiré du front après une dure année de campagne au cours de laquelle il a subi des pertes élevées : 132 tués (dont 8 officiers) et 666 blessés (dont 21 officiers).

Récapitulatif des actions de guerre auxquelles a participé le régiment

- 23 au 29 avril 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région Aïn Aïcha, Kelaa des Sless, Tissa.
- 29 avril au 10 mai 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région de Tafrant, Fez el Bali, Kelaa des Sless.
- 12 au 20 mai 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région du Bibane.
- 25 au 27 mai 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région de Bibane.
- 25 mai au 15 juin 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région des Rioua et des Mezraoua.
- 8 au 22 juin 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région nord-est d'Ouezzan.
- 26 juin au 10 juillet 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région du Haut Leben.
- 3 au 8 juillet 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région nord d'Ouezzan.
- 18 au 22 juillet 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région de Teroual.
- 29 juillet au 8 août 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région d'Ouezzan.
- 4 au 12 août 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région Amergou, Moulay Bouchta.
- 8 au 18 août 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région du Sarsar.
- 17 au 20 août 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région des Tsoul.
- 10 au 21 septembre 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région des beni Zeroual.
- 3 au 19 octobre 1925 : opérations sur le front nord marocain, dans la région des Metalsa, Beni Bou Yahi.

Année 1926

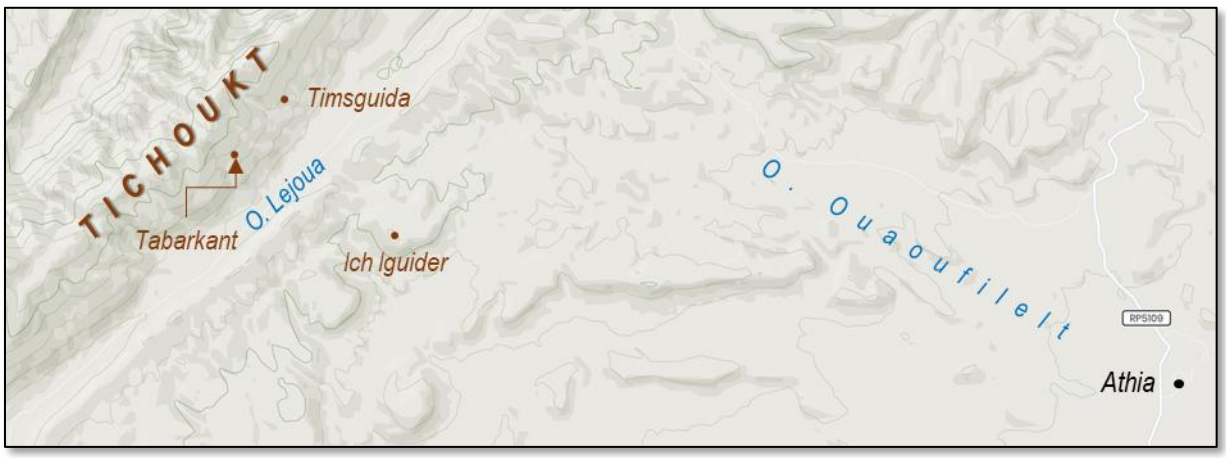
De janvier à avril, les 1er et 2e bataillons tiennent des postes dans la région d'Aïn Aïcha tandis que le 3e bataillon stationne à Fez.

Le 14 mai, le régiment passe aux ordres de la 2e DMM pour participer aux opérations conduites dans la région des Beni Zeroual.
Partant de Sker le 20 mai et marchant avec une brigade de la division, il s'empare le 21 mai de la Kelaa des Beni Kacem. Le 22 mai, il repousse une violente contre-attaque sur ses positions.
Le 30 mai, poursuivant sa progression en pays Beni Zeroual, le régiment atteint Ghafsaï et souk el Had des Beni Brahim, où la liaison est réalisée avec la 4e DMM venue de l'ouest.



Réduction du Tichoukt

Le 26 juin, formant une des colonnes du groupe Le Brun, partant de la région d'Athia le 3e bataillon progresse par l'oued Ouaoufilelt et s'empare de l'Ich Guider.
Le 27 juin, il nettoie la vallée de l'oued Lejoua, puis les crêtes de Taberkant et Timsguida avant d'atteindre la grande crête du massif du Tichoukt.



Réduction de la tache de Taza

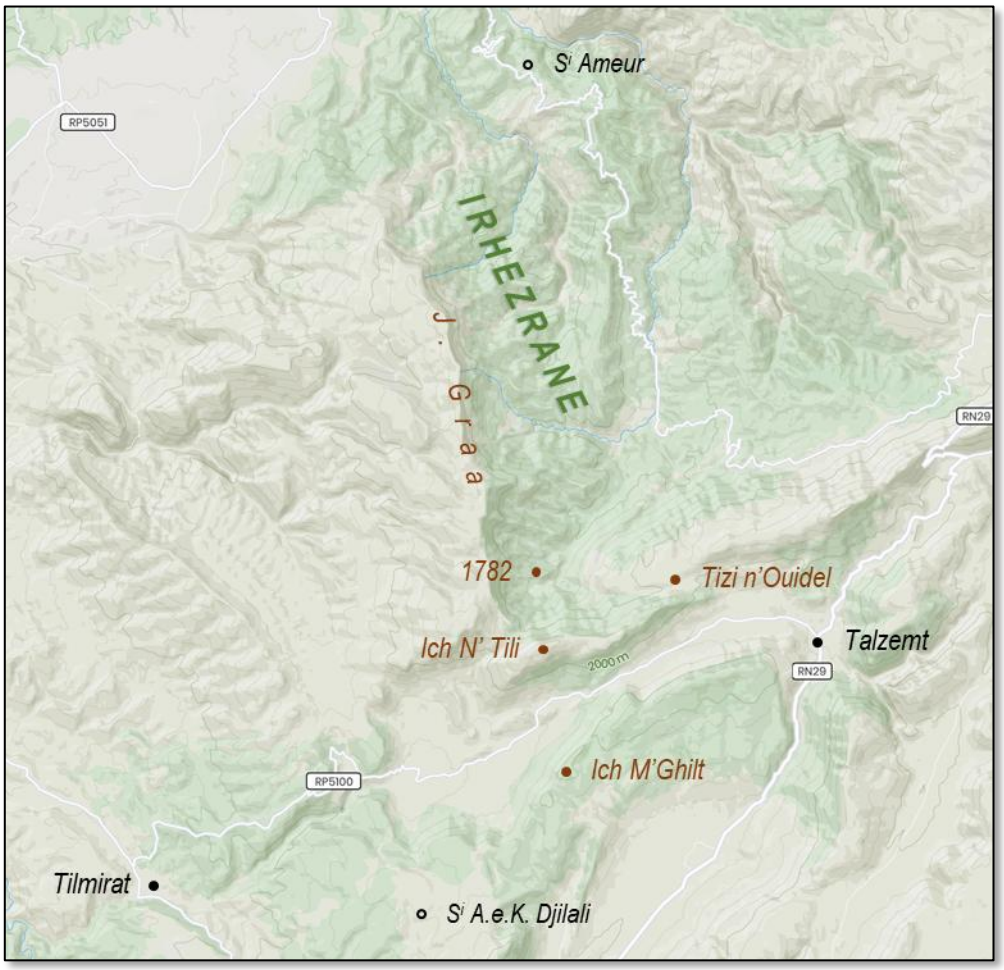
Désigné pour participer aux opérations de réduction de la tache de Taza, le régiment rejoint dans les premiers jours de juillet le détachement Freydenberg qui se concentre à Tilmirat.

Débutant sa progression le 12 juillet, le régiment, qui assure la liaison avec la 1re DMM au sud, vient occuper la hauteur du marabout de Sidi Abelkader Djilali. Le 1er bataillon y repousse dans l'après-midi une violente contre-attaque.

Le 14 juillet, le 2e bataillon en tête s'empare de l'Ich M'Ghilt et rejette les dissidents dans la cuvette de Talzemt.

Les 16 et 17 juillet, le régiment participe aux combats pour le maintien sur l'Ich n'Tili et la dure conquête du Tizi n'Ouidel.

Le 19 juillet, le détachement se porte en pays Ighezrane ; le régiment monte à l'assaut de la cote 1782 et s'en empare. Poursuivant ensuite vers le nord, il participe à la prise de la crête de Sidi Ameur, où il fait la liaison avec le groupement Cauvin, venu du nord.



Désigné pour partir au Levant, le régiment fait mouvement dès le 20 juillet sur Meknès où il doit se remettre à niveau. Entre le 1er et le 7 août, il fait mouvement sur Oran (EM, 1er et 2e bataillons) et Alger (3e bataillon) d'où il part respectivement les 10 et 12 août à destination de Beyrouth.

Le régiment a perdu dans les combats de l'année 1926 au Maroc : 62 tués (dont 5 officiers) et 114 blessés (dont 5 officiers).

Récapitulatif des actions de guerre auxquelles a participé le régiment

- 10 mai au 2 juin 1926 : opérations sur le front nord marocain, dans la région des Beni Zeroual.
- 26 juin 1926 : opérations sur le front du moyen atlas, dans la région de Tichchoukt.
- 5 au 25 juillet 1926 : opérations sur le front du Moyen Atlas, dans la grande tache de Taza.

Etats d'encadrement

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Callais
- Lieutenant-colonel Le Brun (du 19 mars au 30 juillet 1926)
- Colonel Callais

1er bataillon

- Chef de bataillon Rossigneux
- Chef de bataillon Hornicker (mai 1924 à avril 1926)
- Chef de bataillon Grincourt

2e bataillon

- Chef de bataillon Grégy
- Chef de bataillon Imbault (sept. 1922 ; ✝ le 8 mars 1924 des suites de ses blessures)
- Chef de bataillon Espinasse (juin 1924 à août 1925)
- Chef de bataillon Croizé (août 1925 ; MPLF ✝ le 19 juillet 1926)
- Capitaine Joseph

3e bataillon

- Capitaine Corbeil (mars-avril 1921)
- Chef de bataillon Chatras

Textes des citations attribuées aux unités du 6e RTM

Régiment ; deux citations à l'ordre de l'armée

① « Magnifique régiment sous les ordres du lieutenant-colonel Callais et les chefs de bataillon Espinasse, Chatras et Hornicker, a constitué la troupe d'attaque la plus redoutable des colonnes du front nord. Malgré des pertes sévères, n'a cessé de témoigner du moral le plus élevé et d'aptitudes guerrières incomparables au cours de nombreux combats livrés à l'ennemi sur le front de l'Ouergha, d'avril à juin 1925. » (*Ordre du 13 juillet 1925*)

② « Déjà cité à l'ordre de l'armée le 13 juillet 1925, a, depuis cette époque, participé à toutes les opérations :
En 1925, sous le commandement du lieutenant-colonel Callais, assisté du commandant Lefèvre et des chefs de bataillon Hornicker (1er bataillon), Croizé (2e bataillon) et Chatras (3e bataillon), a pris une part brillante aux opérations de dégagement du front nord marocain. Combats chez les Tsouls et les Branès, à l'Amerghou, évacuation des postes de Bab-Hoceine et Oued-Hamrine, reprise des massifs de l'Aoudour et des Bibanes, enlèvement de Doukhone, avance jusqu'à Bab-Soltane.
En 1926, sous les ordres du lieutenant-colonel Lebrun et des chefs de bataillon Grincourt (1er bataillon), Croize (2e bataillon) et Chatras (3e bataillon), a pris une part prépondérante à l'encerclement et à la réduction du Tichoukt, puis surtout, du 12 au 19 juillet, à la réduction de la grande tache de Taza. Dans cette période, luttant à des altitudes de 2 000 à 3 000 mètres, sans chemin, a conquis les positions de la haute montagne et les a conservées malgré de rudes pertes, en repoussant à plusieurs reprises des contre-attaques acharnées, notamment le 12 juillet au marabout de Sidi-Abdelkader, le 19 juillet au Djebel-Sidi-Ameur, où le commandant Croize tomba glorieusement, frappé d'une balle en plein cœur, au milieu de son bataillon.
Unité d'élite, d'un moral superbe, qui honore à la fois les troupes marocaines et le numéro qu'elle porte. » (*Ordre du 27 juillet 1926*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7969/TOE DU 30 JUILLET 1926 (JO DU 13/8/1926).

Bataillons

3/66e RTM ; deux citations à l'ordre de l'armée

① « Bataillon d'élite qui, sous les ordres du chef de bataillon Chatras, s'est vite adapté aux méthodes de combat du Maroc. Depuis le début des opérations, a rempli avec succès toutes les missions qui lui furent confiées (trois fois flanc-garde, quatre fois avant-garde). Le 3 septembre 1923, notamment, avant-garde de la colonne, a donné une nouvelle preuve de son entrain et de sa valeur en enlevant de haute lutte une position opiniâtrement défendue par un ennemi résolu à la résistance. A repoussé victorieusement trois violentes contre-attaques ennemies, obligeant l'adversaire à abandonner sur le terrain plusieurs cadavres et fusils. » (*Ordre du 16 janvier 1924*)

② « Superbe bataillon, d'un allant sans égal, sous les ordres de son chef, le chef de bataillon Chatras, a fait preuve des plus belles qualités d'un groupe d'attaque. Engagé dans les durs combats de la région d'Ouezzan, en juin et juillet 1925, chargé des missions les plus délicates, toujours au point le plus dangereux, a triomphé partout de l'ennemi, grâce à son mordant, à ses qualités manœuvrières, à son esprit de sacrifice. S'est particulièrement fait remarquer à l'évacuation des postes de M'Zoua (18 juin), Beni-Routen (19 juin), Zaïdour (5 juillet), Bab-Hoceine et Oued-Hamerine (18 juillet), dont il a permis

le repli sous les décrochages les plus âprement poursuivis. Au Djebel-Sarsaar, à M'Zefroun (5 août), aux Ouled-Ghezzar (19 septembre 1925), à Bab-Soltane (6 octobre). » (*Ordre du 20 janvier 1926*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7957/TOE DU 12 MARS 1926 (JO DU 17/3/1926).

Compagnies

10e compagnie ; citation à l'ordre de l'armée

« Belle et ardente compagnie de jeunes tirailleurs qui, le 20 mai 1923, au combat de Bou Arfa, sous l'énergique impulsion de son chef, le capitaine Guérin de Vaugrente, après avoir atteint son objectif final, a été mise à la disposition du commandant d'un groupe de partisans sérieusement accroché par l'ennemi. S'est porté allègrement au point où la situation était la plus critique, le tir ennemi le plus dangereux. A pris immédiatement le combat à son compte et a rapidement rétabli la situation. A eu au cours de cette affaire deux tués et cinq blessés. » (*Ordre général n° 402 du 7 août 1923*)

Sources

6e régiment de tirailleurs marocains, chronique d'un régiment marocain 1921-1963, par Pierre Carles et Georges Leconte (1998)

Archives de la guerre n° 10, volume mis à jour à la date du 22 février 1937, paru aux éditions Lavauzelle (1937). *Ce document précise dans son annexe 1 les différentes décisions relatives à l'inscription de certaines actions de guerre (dont celles de la campagne du Maroc) sur les livrets et états de service des militaires ayant pris part à ces actions.*

Les armées françaises d'outre-mer : les opérations militaires au Maroc, à l'imprimerie nationale (1931) ; fait partie d'une série de documents réalisés à l'occasion de l'exposition coloniale internationale de Paris de 1931.

Revue historique de l'armée : numéros 1951/2, 1952/2 & 1953/4.

Bulletin officiel du protectorat du Maroc (1912-1934).

Bulletin du comité de l'Afrique française (1907-1940).

Revue « *l'armée d'Afrique* » (janvier 1924-décembre 1929)

Sur les traces glorieuses des pacificateurs du Maroc, par le colonel L. Voinot, éditions Lavauzelle (1939).

La victoire franco-espagnole dans le Rif, par le lieutenant-colonel Laure, éditions Plon (1927).

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Les tirailleurs tunisiens dans la guerre du Rif, par jean Bournizeau (revue historique de l'armée)

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »
- N° 14, 2e trimestre 1972, sur les « tirailleurs marocains 1912-1920 »
- N° 16, 1er trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1920-1929 »
- N° 18, 3e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Articles parus dans la « Revue militaire française »

- *La reprise de Bab-Hoceïne et d'Oued-Hamrine (12 septembre 1925)*, par le général Vanbremeersch, novembre 1929.
- *Une attaque de nuit au Maroc (25 septembre 1925), Dar Caïd Medboh*, par le capitaine Damidaux, janvier 1926.
- *L'opération effectuée sur Bou-Ganous (région d'Ouezzan, Maroc), le 26 septembre 1925*, par le colonel G., octobre 1928.

Articles parus dans la « Revue militaire générale »

- *Opérations de 1923 dans la région de Marrakech*, par le chef d'escadron Perney, décembre 1924.

Articles parus dans la « Revue d'infanterie »

- *Au Maroc, les opérations de 1923 & 1924*, novembre 1925.
- *Au Maroc, les opérations de 1925*, novembre 1925.

Journaux sur Gallica, notamment « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran » et « Le Temps ».